

# SUR LA PRÉSENCE DE CAPRININÉS

## DANS L'URGONIEN (1)

PAR

M. VICTOR PAQUIER

---

« Dans le calcaire urgonien de Châteauneuf-du-Rhône (Drôme) et de Donzère s'observent, outre des *Matheronia* et des *Caprotines*, des représentants de la famille des Caprininés dont je vais discuter ici les affinités.

Mon attention a été attirée sur le gisement de Châteauneuf par M. J. Offner qui y recueillit l'an dernier un fragment de Rudiste dans lequel je reconnus un débris de valve supérieure de Caprininé.

Les Caprininés de Châteauneuf et Donzère se répartissent en deux groupes, l'un pourvu de canaux seulement à la valve supérieure et qui peut être rapproché du genre *Caprina*, l'autre offrant des canaux dans les deux valves et rappelant le genre *Caprinula*. La première section est représentée par des espèces de dimensions assez réduites, qui rappellent extérieurement les Caprines, avec une valve supérieure moins développée, et présentent une large dépression longitudinale ventrale de façon à revêtir tout à fait l'apparence de la valve libre de certaines Caprotines urgoniennes.

---

(1) Note rédigée au Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Grenoble.

L'appareil cardinal de la valve  $\epsilon$  offre des analogies avec celui de *Caprina adversa*. La dent unique ne diffère guère de celle de l'espèce cénomaniennne que par son moindre développement : elle est accompagnée des deux fosses cardinales semblablement disposées. Le muscle postérieur s'insérait également sur une crête moins élevée et plus épaisse, de même l'impression antérieure est portée par un épaississement du test. Par contre, les cavités accessoires diffèrent complètement de celles du type cénomaniennne par l'extrême variabilité de leur situation et de leurs dimensions. Dans le cas le plus fréquent, elles s'ouvrent à côté de l'apophyse myophore antérieure, mais elles peuvent également n'accompagner que l'impression postérieure, comme chez *C. adversa* ou encore se montrer à côté des deux lames myophores antérieure et postérieure ou même faire complètement défaut. Le ligament était interne.

L'appareil cardinal de la valve  $\alpha$  complète l'analogie avec l'espèce déjà citée ; on y observe deux dents coniques, l'antérieure forte, la postérieure plus réduite et située à l'extrémité d'une crête myophore submarginale. Entre ces deux dents, se développe une grande cavité correspondant à la fossette cardinale et à la cavité qui reçoit la lame myophore postérieure de la valve  $\epsilon$ . La cloison qui isole ces deux fosses chez *Caprina adversa* n'existe donc pas ici. Tandis que dans le genre *Caprina* les canaux du test se présentent d'une façon ininterrompue sur tout le pourtour de la valve libre, chez les formes urgoniennes, ils sont localisés dans le voisinage des impressions musculaires et la région ventrale de la coquille en est totalement dépourvue. *Leurs caractères les éloignent en outre beaucoup de ceux des vraies Caprines* ; peu nombreux (vingt environ), ils sont ovales et établissent en quelque sorte la transition entre les cavités accessoires et les canaux.

En somme, ces espèces qui constituent un genre nouveau, représentent un type archaïque chez lequel les traits principaux de l'appareil myo-cardinal sont déjà réalisés, tandis que le système des canaux s'y révèle à un stade très primitif, et les cavités accessoires comme un caractère non encore fixé.

Parmi les formes pourvues de canaux dans les deux valves, les exemplaires de dimensions moyennes montrent un système de canaux qui s'interrompt sur la région ventrale *dans les deux valves*, tout comme dans la valve  $\alpha$  des Caprininés décrites plus haut. A la valve inférieure les canaux radiaux dominant, larges et peu nombreux.

A l'extérieur des lames myophores, antérieure et postérieure, s'observent des canaux polygonaux moins développés cependant que chez *Caprinula Boissyi* (1).

Cette valve rappelle donc, par son plan, *Caprinula*, dont elle diffère par le moindre développement des canaux et des cavités. La valve supérieure est insuffisamment connue, toutefois les canaux y sont intermédiaires entre le type radial et le type polygonal.

Les exemplaires de grande taille sont beaucoup plus difficiles à étudier. De la valve inférieure, je ne connais que la région postérieure; son appareil cardinal présente de très grandes analogies avec celui des formes rapprochées plus haut des *Caprines*. La valve supérieure n'offre aucune interruption dans la répartition des canaux du pourtour du test, elle montre une cavité d'habitation séparée par un septum d'une cavité unique, rétrécie en son milieu et correspondant à la fois à la fosse cardinale habituelle et à la cavité accessoire qui l'accompagne. La dent antérieure est bien développée, mais la dent postérieure, difficilement discernable, devait être fort réduite, comme chez *Sphærucaprina*, Gemmellaro. La lame myophore postérieure se trouve au bord antérieur de la cavité accompagnant la fosse cardinale, et la lame antérieure est séparée du bord externe par de larges canaux polygonaux. Extérieurement, ces formes se présentent avec une apparence massive, de section elliptique. La valve inférieure est moindre que la supérieure, dont la spire rudimentaire se termine par un apex obtus.

En résumé, ce type singulier, quoique apparenté aux *Caprinules*, rappelle également les *Caprines* par la présence d'une seule rangée de canaux radiaux. En outre, l'apparence déprimée et la brièveté de la valve libre, le peu de développement de la dent postérieure, joints à l'aspect de la section, rappellent *Sphærucaprina*, nos *Caprinules* urgoniennes, par leurs caractères mixtes et primitifs, viennent donc témoigner des liens qui relient les genres *Caprina*, *Caprinula* et *Sphærucaprina*.

En résumé, les *Caprininés* sont déjà représentés dans l'Urgonien et s'y montrent répartis en deux groupes; le premier, dépourvu de

---

(1) M. DOUVILLÉ, *Bull. Soc. Géol. fr.*, 3<sup>e</sup> série, t. IV, p. 705.

*canaux dans la valve inférieure et muni dans la valve supérieure d'un petit nombre de canaux ovales localisés dans le voisinage des lames myophores, représenterait une forme ancestrale des Caprines dont il possède déjà l'appareil myo-cardinal. Le second, par l'existence de canaux radiaux et polygonaux dans les deux valves, se rapproche de Caprinula.*

Si l'on se souvient enfin qu'à cette époque les *Caprotinés*, les *Polyconites* et les *Stenopleura* avaient déjà apparu, il en résulte que la faune des *Rudistes* de l'*Urgonien*, étroitement reliée à celle du *Crétacé moyen*, possède des représentants de toutes les formes cénomaniennes, sauf les *Radiolitinés* et les *Ichthyosarcolithinés*. »

(Extrait des C. R. Ac. des Sc., séance du 15 juin 1896.)

---